

Plus

Vendredi 16 avril 2010

« La Nouvelle Lédà », d'Alfred Jarry (critique de Sophie Lecerf), Théâtre des Abondances à Boulogne-Billancourt

Nom de Dzeus !

Alfred Jarry estimait que le principe de plaisir devait triompher sur celui de réalité. Nul doute qu'il aurait apprécié, au moins dans l'esprit, cette adaptation de son opérette « Lédà ». Créée en 2006 à Paris, « la Nouvelle Lédà » revient aux portes de la capitale dans une mise en scène d'Élisa Prévand. Un spectacle réjouissant et complètement déjanté.



De *Lédà*, opérette en un acte sortie de l'imagination d'Alfred Jarry en 1900, on croyait qu'il ne restait qu'un brouillon de huit pages détenu par Tristan Tzara, un des fondateurs du mouvement dada. Pourtant, le texte intégral allait réapparaître outre-Atlantique, au Texas, chez un collectionneur, qui a consenti à sa publication en 1981. En revanche, les partitions originales de Claude Terrasse, oubliées dans un train, ont bel et bien été perdues pour la postérité. En 2006, déterminés à faire revivre l'œuvre de Jarry, des élèves du Conservatoire de comédie musicale de Paris ont demandé à Laurent François d'écrire une nouvelle partition. Sous la plume de l'extravagante Karine Dubernet, qui a été chargée de l'adaptation, *Lédà* devenait le rêve obsessionnel qu'Adèle, bourgeoise coincée et en mal de sexe, confiait à ses deux psychanalystes.

Tout l'intérêt de cette seconde production de *la Nouvelle Lédà* repose dans le choix d'Élisa Prévand de faire la part belle au jeu des acteurs, quand la production originale s'appuyait avant tout sur les voix. Tout au long du spectacle, la mise en scène est manifestement guidée par un vrai souci de faire émerger un sens de ce délire surréaliste. Au spectateur d'en tirer ensuite sa propre interprétation. Adèle devient l'incarnation débridée et universelle de la femme moderne, éternelle insatisfaite torturée par des interrogations universelles, incorrigible rêveuse qui n'a pas tout à fait fini de croire au prince charmant. En somme : une héroïne de Woody Allen, interprétée avec légèreté et malice par Susanna Kéo. En confiant les rôles de ses deux psys à des hommes – contrairement à la première production –, Élisa Prévand ajoute une dimension supplémentaire, en introduisant l'ambiguïté des rapports homme-femme à tous les niveaux de la pièce. Les querelles qui opposent les deux psychanalystes, l'un rigide et l'autre loufoque, renvoient, tout en subtilité, à l'éternelle dispute entre freudiens et lacaniens. Sauf qu'ici tous les coups (bas) sont permis.

Car l'objectif de ce spectacle, qui s'amuse des enjeux et des aléas de la psychanalyse, est, avant tout, de divertir. Et c'est réussi, en particulier quand le rêve d'Adèle s'empare de la scène. Surgit alors Anne-Gaëlle Berthod en lascive Lédà, prête à se damner pour qu'un bel étalon vienne satisfaire sa libido. En pétillantes suivantes, Anne-Lise Ratier et Débora Roquebrune piaillent et complotent, tandis que Lédà trépigne. Mais le moment de bravoure de la pièce revient à Bruno Cali-Garsia, qui, en Tyndare, époux croulant de Lédà, se fantasme à nouveau jeune et vigoureux en tunique léopard. Impérial et facétieux, Sébastien Magnon cabotine avec bonheur dans les habits de Dzeus. Une bien jolie distribution, complétée par Charles-François Hoschet-Verdier et Frédéric Leenhardt, qui se désaccordent à merveille en psys névrosés.

Portée par des petits moyens, la production n'en demeure pas moins flamboyante. Si l'on considère que les comédiens réunis par Élisa Prévand n'ont, à l'origine, pas tous une formation musicale, le résultat est même plutôt bluffant. Les parties chantées entraînent les personnages au bout de leur folie et de leurs facéties, portées par une interprétation réjouissante. L'énergie et l'enthousiasme de la troupe sont communicatifs. On rit de bon cœur. ¶

Sophie Lecerf

Les Trois Coups

www.lestroiscoups.com

Voir l'entretien avec Élisabeth Prévand réalisé par Sophie Lecerf pour *les Trois Coups*

La Nouvelle Lédà, d'Alfred Jarry

Adaptation de Karine Dubernet

Théâtre in Love • 60, rue de Belle-Feuille • 92100 Boulogne-Billancourt

theatreinlove@gmail.com

www.theatreinlove.com

Mise en scène : Élisabeth Prévand

Avec : Anne-Gaëlle Berthod, Bruno Cali-Garsia, Charles-François Hoschet-Verdier, Susanna Kéo, Frédéric Leenhardt, Sébastien Magnon, Anne-Lise Ratier, Débora Roquebrune

Théâtre des Abondances • 49, rue Saint-Denis • 92100 Boulogne-Billancourt

Durée : 1 h 15

10 € | 8 €

Share

Publié dans : [France-Étranger 1998-2013](#)

[Contact](#) [C.G.U.](#)

[Signaler un abus](#) [Articles les plus commentés](#)